

Poésie.

Elle a d'un doigt timide en songe osé frôler
le manteau mordoré aux doux reflets d'abîme
dont se revêt le ciel aux feux incontrôlés
pour cacher aux mortels les émois qui l'animent.

Elle a tant admiré les infinies volutes
au parfum délicat d'illusions boréales
elle a tant désiré s'endormir dans la hutte
où le premier humain se pensait idéal.

Depuis des siècles elle a tenté de capturer
ce reflet facétieux toujours insaisissable
risqué la traversée du miroir azuré
voulu chanter l'éclat d'un monde périssable.